

Institut ait connue, depuis qu'il existe; et tout fait espérer que la progression ne fera que s'accroître de jour en jour.

Les salles de cours, les amphithéâtres et les laboratoires sont remplis et débordants. Notre Séminaire Académique n'a plus une chambre à donner. Il se trouve aujourd'hui que 50 diocèses de France ont leurs représentants dans nos Facultés, dans celle de Médecine particulièrement. Quelques étudiants représentent aussi les pays étrangers: l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, la Pologne, le Portugal, le Luxembourg, le Canada et l'Orient chrétien. (1)

Mais ce qui, plus encore que le nombre croissant des étudiants, portera la confiance dans le cœur des fidèles, ce sont les succès obtenus chaque année par nos candidats dans les examens subis devant les jurys d'Etat. Leur proportion habituelle est de 78 à 80 victoires sur 100 épreuves, proportion notablement supérieure à celle obtenue par leurs rivaux des Facultés officielles. C'est ainsi que nous avons pu fournir, non seulement à la contrée du Nord, mais à la France entière, plus de deux cents docteurs en médecine et pharmaciens, dont un bon nombre a obtenu des mentions ou des distinctions de premier ordre. De sorte qu'il est démontré, par cet exemple nouveau, qu'à ce degré supérieur, comme au degré primaire, comme au degré secondaire, la première place appartient à l'enseignement chrétien!

Le Conseil épiscopal de l'Université catholique de Lille a donc raison de se réjouir à la vue des progrès accomplis pendant le court espace de vingt ans, et de compter que son récent appel sera entendu comme les précédents.

Une Université n'est pas autre chose qu'une école d'état-major, destinée à fournir les chefs nécessaires à un peuple qui veut se faire respecter. Ce ne sont pas les soldats qui manquent généralement, ce sont les chefs. Ceci est peut-être plus vrai pour notre pays, que pour n'importe quel autre. Si on veut un exemple de ce que peut une haute école catholique pour le salut d'un Etat, on n'a qu'à jeter les yeux sur la Belgique. Si elle s'est assurée depuis assez longtemps un gouvernement catholique, c'est à son université de Louvain qu'elle le doit.

Mais pour qu'une université opère tout le bien que l'on est en droit d'attendre, il faut non-seulement que l'enseignement soit essentiellement catholique, mais que tous les citoyens un peu

(1) Le Canada est représenté en particulier, par le fils de l'honorable sénateur Landry.